



Le Saint-Siège

*Discours à l'Ambassadeur du Venezuela,
S.E.M. Santiago Ochoa Briceño**

Vendredi 14 octobre 1977

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous sommes heureux de souhaiter cordialement la bienvenue à Votre Excellence au moment où elle nous présente les Lettres qui l'accréditent comme Ambassadeur de la République du Venezuela près le Saint-Siège.

En écoutant vos aimables paroles, nous avons senti combien votre patrie est proche de ce Siège Apostolique; une proximité – comme l'a fait observer Votre Excellence – maintenue étroite tout au long de l'histoire du Venezuela grâce à l'incessante et féconde activité de l'Eglise par le moyen de ses hommes et de ses institutions. Tout cela fait naître en notre âme des sentiments de sincère affection et de confiance à l'égard de votre noble et cher pays.

Il nous plaît également de constater que cette présence, enracinée dans les consciences et concrétisée par tant d'initiatives, continue à être inspiratrice et promotrice d'une volonté commune de servir la culture de l'individu et le progrès de la société; en somme, le développement de la personne dans toutes ses dimensions. Nous ne pouvons manquer de rappeler à ce propos, avec un réel plaisir, que lors de sa récente visite, M. le Président de la République du Venezuela s'est fait l'écho de ces intentions. Nous lui exprimons de nouveau notre sincère reconnaissance ainsi que notre gratitude pour le respectueux salut qu'il nous a adressé par l'intermédiaire de Votre Excellence.

Nous aimons voir dans ces valeurs spirituelles et humaines un signe et une garantie d'un avenir fermement prometteur pour votre pays que le Seigneur a, d'autre part, doté de si précieuses ressources matérielles.

De même, nous sommes sûr qu'il existe un engagement conscient et décidé de la part des responsables de la chose publique, des divers groupes sociaux, des particuliers — ce qui pour les Pasteurs et les fidèles de l'Eglise est une joyeuse et inéluctable mission — un engagement, donc, à ne pas faiblir dans son application à créer un climat, toujours plus palpable et durable, de coexistence pacifique où tous et chacun, non seulement ne manquent ni de vivres, de travail et d'instruction, mais puissent aussi satisfaire leurs possibles et légitimes aspirations; où tous et chacun voient leur dignité personnelle respectée et favorisée dans toutes ses manifestations; où tous et chacun se sentent résolument impliqués dans les problèmes sociaux qui s'offrent à une participation libre et conforme à la conscience de tous les citoyens.

Monsieur l'Ambassadeur: en recommandant ces vœux au Tout-Puissant, nous invoquons également les faveurs divines pour votre pays, pour vos gouvernants et en particulier pour Votre Excellence à laquelle nous souhaitons un heureux succès dans l'accomplissement de sa haute et noble mission.

*ORf n.43 p.14.